

Les Batailles de la « Guerra de La Independencia » vues par les Espagnols

(par Philippe Borreill © 2005)

16- 08-1808. LE SECOND SIEGE DE GERONA

Le Général **Duhesme**, désappointé par la fin peu glorieuse de sa première expédition sur *Gerona*, la renouvela avec des moyens nettement plus importants afin de venger le revers subi par ses armes.

Il sortit donc de la capitale de la Catalogne le 17/07/1808 à la tête de 6.000 hommes ; sa colonne fut sans cesse harcelée par les Somatenes (milice rurale) et les tirailleurs du Colonel **Milans del Boch**, surtout entre *Caldetas* et *San Pol* où plusieurs coupures avaient été effectuées, ce qui ralentissait notablement la progression sur la route de la côte ; et ce d'autant plus qu'ils furent attaqués par des navires britanniques et espagnols.



Le Général Duhesme

Duhesme fut obligé de séparer ses troupes en deux colonnes pour flanquer son corps principal en s'interposant entre la route côtière et la montagne, lui-même prenant la tête de la colonne la plus importante.

La colonne qui servait de flanc-garde était commandée par le Général **Golas** ; ce dernier tenta de réduire la forteresse de *Hostalrich* défendue par le capitaine du Regimiento de Ultonia **Don Manuel O'Sullivan** qui repoussa énergiquement les attaques françaises ; las, après des pertes en hommes et en matériels subies sans obtenir satisfaction, les français continuèrent leur route.

Les deux colonnes se réunirent non loin de *Gerona*, arrivèrent en vue de la cité le 20/07/1808, et incorporèrent le Général **Reille** et ses troupes (9 bataillons et quatre escadrons) en provenance de *Figueras*.

Les troupes du Général **Duhesme** occupèrent les localités de *Santa Eugenia*, *Palau* et *Salt* à la droite du *Ter*, pendant que les hommes sous le commandement du Général **Reille** prenaient position dans les villages de *Sarriá*, *Pontmajor* et *Campdurá*, sur la rive opposée.

La garnison de *Gerona* était alors composée de 2.000 hommes, avec le 2^{do} Bataillon des Voluntarios de Barcelona du Colonel **Don Narciso de la Valente**, et un détachement d'artillerie du Lieutenant Colonel **Don Pedro de la Llave** qui, ayant débarqué à *San Feliu de Guixols*, était passé par *Mahón* et avait déposé le Gouverneur **Don Julián de Bolivar**.

Les assiégeants, dédaignant les tentatives d'intimidation des Espagnols, menacèrent de mettre le feu à la ville et de passer au fil de l'épée la totalité de la garnison.

Ils répartirent leurs 13 obusiers, leurs mortiers et leurs canons, en plusieurs batteries : la première non loin de la tour de *San Luís* pour battre en brèche la face gauche du bastion situé à droite du front Nord du *Castillo*, la seconde faisant face à l'espace séparant les tours de *San Narciso* et de *San Daniel*, la troisième composée de mortiers dans le dos de *Santa Eugenia*, et la dernière composée d'obusiers sur les hauteurs de *Palau Sacosta*.

L'attaque principale devait concerner les secteurs du *Castillo de Montjuich*, le bastion de *San Pedro* et la *Puerta de Francia* ; dans ce cadre-là, les impériaux commencèrent à travailler sur une tranchée parallèle qui partait du pied de la colline d'*en Roca* à la berge gauche du *Ter* jusqu' à celle de l' *Onyá*, ouvrage qui ne fut pas terminé avant le 12/08/1808.

Dans la nuit du 12 au 13/08/1808 ; les français commencèrent le bombardement de la ville. Les défenseurs se sont préparés lors de ce long délai à recevoir l'assaut des troupes impériales ; et quand les canons français commencèrent leur œuvre de destruction sur *Montjuich*, l'artillerie des assiégés répondit par un feu vif, précis et parfaitement dirigé.

Lors de ce bombardement, les Espagnols réparèrent, sous le feu des Français, les dommages subis par les bastions attaqués, sous les ordres du Capitaine du Regimiento de Ultonia **Don Edmundo O'Ronan** qui avait été nommé ingénieur (les défenseurs ne disposant pas d'officiers du Génie).

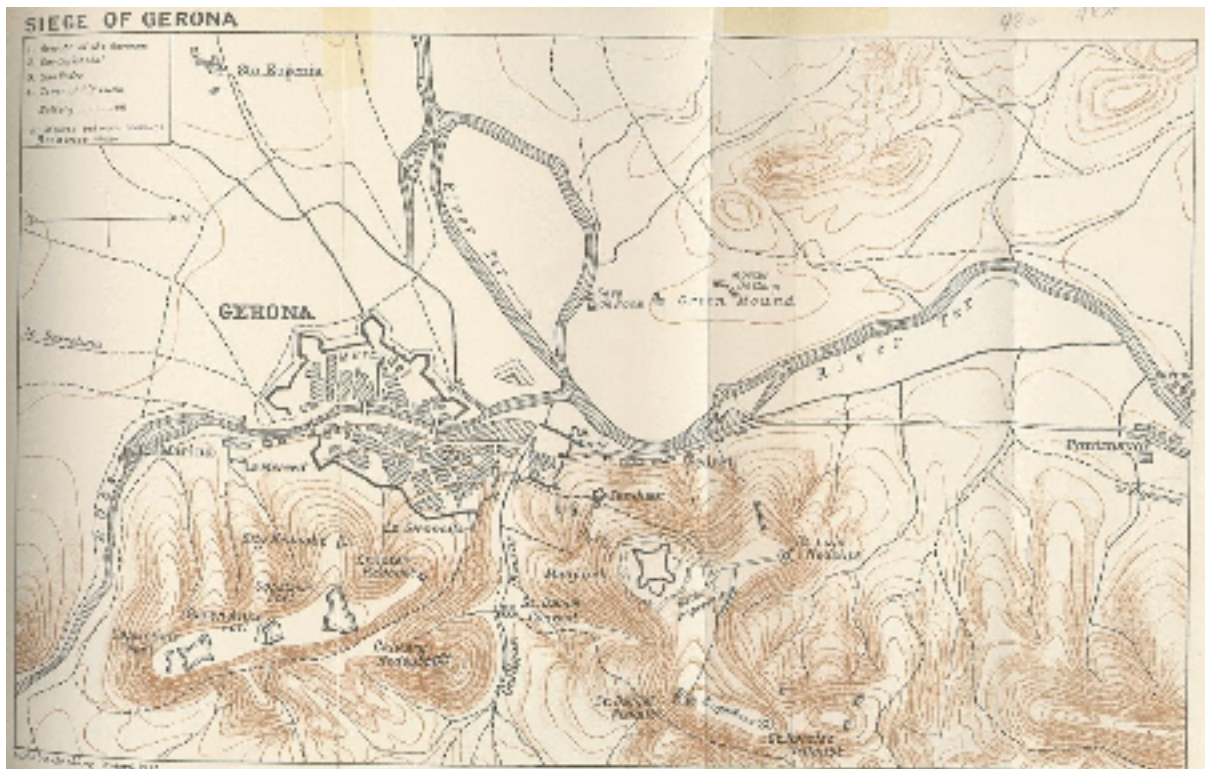
Ainsi se passèrent les 13,14 et 15/08/1808, sans que les assiégeants ne progressent réellement dans leurs œuvres.

Avaient été regroupés au sein de l' Ejército de Cataluña, le Regimiento de Borbón précédemment posté à *Llobregat*, une partie des troupes des *Íslas Baleares* débarquées à *Tarragona* et des échappés de *Barcelona*, sous le commandement du **Marqués del Palacio**.

Le Brigadier **Conde de Caldagués**, Colonel du Regimiento de Borbón, était sorti le 06/08/1808 avec les Granaderos de son unité et ceux du Regimiento de Soria, 2.000 Miqueletes et Somatenes du Colonel **Don Juan Baget**, trois pièces d'artillerie du Lieutenant **Don Diégo de Lara** et 50 sapeurs sous les ordres du Lieutenant du Génie **Don Honorato de Fleyres**.

Cette troupe partit, en passant par *Tarrasa*, *Sabadell* et *Granollers*, avec comme première destination *Hostalrich* ; puis elle devait passer par *Llagostera*, *Cassá de la Selva* pour arriver à *Castellá* où se trouvait le camp du Colonel **Don Francisco Milans del Bosch** et ses 800 Somatenes.

Elle devait être rejointe, par la suite, par le Capitaine **Don Juan Clarós** à l'ermitage de *Los Angeles*, avec 2.500 volontaires et quelques détachements de Guardias Españolas et Guardias Valonas, sortis de *Rosas*.



L'ensemble de ces forces, dépourvues de cavalerie et seulement dotées de 5 pièces d'artillerie, se mirent d'accord avec les assiégés pour attaquer les batteries françaises et le camp des assiégeant lors de la matinée du 16/08/1808.

Cette sortie eut lieu avec le soutien de toute la garnison de *Gerona* menée par le Colonel du 2^o de *Barcelona*, **Don Narciso de la Valette** et le Major du Regimiento de Ultonia **Don Enrique O'Donell** ; elle se produisit sans attendre les troupes du **Conde de Caldagués** qui étaient encore en train de gravir le flanc de la montagne de *Montjuich*, menaçant ainsi le flanc droit des Impériaux.

Les batteries de *San Daniel* et de *San Luís* furent prises d'assaut à l'arme blanche, avec un tel élan que les Français furent bousculés (c'est ainsi que trouva la mort le Commandant du Génie **Gardet**) ; du côté espagnol, le Major **O'Donnel** et le Lieutenant **Don Tadeo Aldea** furent blessés lors de cette action, et se sont particulièrement distingués le Capitaine **Don Manuel Bodet** à la tête des Granaderos du Regimiento de Soria, ainsi que le Commandant du Regimiento de Ultonia **Don Juan O'Donnovan**.

De son côté le Capitaine **Don Juan Clarós**, avec ses Catalans, prit possession de l'ermitage de *Los Angeles* et des hauteurs de *San Miguel* et repoussa les assiégeants en direction de *Campdurá* et *Pontmajor*.

Les Français, maintenant dans une situation fort délicate, effectuèrent un mouvement jusqu'à la berge gauche du *Ter* et levèrent le siège la nuit même, abandonnant sur le champ de bataille toute leur artillerie lourde et de grandes quantités de matériels ; le Général **Reille** se retirant à *Figueras*, et le Général **Duhesme** retournant à *Barcelona*.

Reille retraits sans être inquiétés, ce qui ne fut pas le cas du Général **Duhesme** qui, craignant d'emprunter la route qui longeait la côte, prit le chemin passant par les montagnes... et fut soumis aux attaques incessantes des Somatenes : il dû abandonner son artillerie de campagne et une partie de ses bagages pour finalement arriver dans *Barcelona* avec une troupe dans un état lamentable.

Cette fois, « la messe fut dite » en moins de quatre jours pour l'expédition de **Duhesme** ... **Veni, Vidi, Vici** s'était-il amusé à parodier à son départ ?

16-08-1808. ENTREE DES FRANÇAIS DANS BILBAO

La ville de *Bilbao* s'était soulevée le 06/08/1808 à la nouvelle de la victoire de *Bailén* ; le Roi **Joseph** qui avait fui *Madrid*, entra dans *Burgos* le 09/08/1808 : il envoya le Général **Merlin** réprimer ce soulèvement.

Les habitants de *Bilbao* sortirent de la ville pour se rassembler à une demi lieue de là afin de « recevoir » les Français.

Ces derniers dispersèrent facilement cette force lors d'un combat intense mais bref (durant lequel le Capitaine d'Artillerie **Don Luis de Power** trouva la mort en servant un canon) ; après les combats proprement dits, les Français firent quartier aux survivants, sauvant ainsi la vie de centaines de citoyens à qui il fut donné l'ordre de se retirer.

Une fois la ville occupée, les Français y firent régner l'ordre avec la plus grande fermeté : la correspondance du Roi **Joseph** mentionne que le maintien de l'ordre coûta la vie à plus de 1.200 habitants.

27-08-1808. EPISODE DE LA GUERRE EN ALFARO

Lors de l'action d'*Alfaro*, le Régiment de Dragones del Rey, le Commandant **Don Francisco Ferraz** en tête, effectua une brillante charge sur l'artillerie de la Division **Lazán** dont les Cheveau-Légers Polonais venaient de s'emparer, chassant ces derniers et sauvant les pièces d'artillerie . Suite à cet acte héroïque, le Régiment reçut l'honneur de défiler devant toute l'armée rangée en ordre de parade.

10-09-1808. SURPRISE ET ENTREE DES ESPAGNOLS A LOGRONO

Le Général **La Peña** dirigeait l'avant-garde de l' Ejército de Andalucía, passant par *Soria* et *Sierra de Cameros* pour atteindre *Logroño*.

En arrivant à *Nalda*, à deux lieues et demie de *Logroño*, les Espagnols remarquèrent la présence d'un fort détachement français.

Le Général **La Peña** envoya un fort détachement de reconnaissance sous les ordres du Capitaine **Don Francisco Moreno**, composé de quelques 250 hommes des Voluntarios de Campomayor et quelques cavaliers.

Aux approches de *Logroño*, le soldat **Francisco García** des Voluntarios de Campomayor proposa à trois cavaliers de pénétrer dans la ville.

Se séparant du gros de la troupe, ils partirent vers la cité et y pénétrèrent, chevauchant dans les rues aux cris de « **Viva España y Fernando VII** ».

A cette apparition, les habitants sortirent dans les rues faisant démonstration de leur enthousiasme, se croyant libérés par les troupes espagnoles qu'ils attendaient avec impatience.

Les Français aussi crurent à l'arrivée massive de troupes espagnoles et abandonnèrent la ville en panique, y laissant leurs malades et leurs blessés ainsi que leurs magasins et approvisionnements de guerre.

Francisco García et les trois cavaliers sortirent par derrière, occasionnant quelques pertes aux fuyards, puis s'en retournèrent à *Logroño* où ils entrèrent, suivis par le Capitaine **Don Francisco Moreno** et ses unités de l'avant-garde ... plusieurs heures avant le reste de la Division.

27-10-1808. CREATION DU 7eme REGIMIENTO MONTADO DE ARTILLERIA

Le 27/10/1808, par Décret, fut organisé à *Sevilla* une « Brigada a Caballo » (Brigade à Cheval), la plus ancienne des unités d'artillerie montée, portant le nom de « Brigada Manobriera ».

Le 13/03/1811, avec la réunion avec deux autres Compagnies montées, cette unité devint le 3eme escadron du 7eme Regimiento de Artilleria.

14-09-1808. CREATION DU REGIMIENTO DE BAILEN , N° 24

A partir des Compagnies levées par la Junta de Jaén lors de l'invasion de l'*Andalucía* par les Français, fut créé le 14/09/1808 le Regimiento de Bailén.

Cette unité eut la particularité de disposer comme chefs de trois "Grandes de España" : Son premier Colonel fut le **Duque de Osuna**, le **Marqués de Camarasa** fut Lieutenant-Colonel et **Don Juan de Silva** commanda l'un de ses bataillons. Le régiment, pour la période concernée, fut dissous par décret le 01/06/1818.

30-10-1808. CREATION DU REGIMIENTO DEL INFANTE, N° 5

Il fut créé le 30/10/1808 à *Teruel* le Regimiento de Infanteria Infante Don Carlos, un autre régiment qui avait porté ce nom avait été dissous peu de temps avant.



Son premier Colonel fut **Don Vincente Amat**, mais la formation de cette unité ne fut pas achevée avant Octobre 1809 à *Rubielos de Mora*. Les 1er et 2e bataillons furent faits prisonniers en 1811 dans la forteresse de *Sagunto*, et le 3e à la chute de *Valencia*. Les captifs furent emmenés en *France* comme prisonniers de guerre, et finalement rendus aux Espagnols lors d'un échange à *Alcira*.

Le Regimiento del Infante fut réorganisé à San Fernando sous les ordres du même Colonel **Don Vincente Amat** en vertu du Real Orden du 05/12/1814, puis fut dissous le 23/10/1823.